

2^{ème} DIMANCHE DE CAREME
17 mars 2019 – année C

Chers frères et sœurs,

Je ne sais pas si vous avez entendu cette information cette semaine : une étude montrerait qu'une majorité de français dormirait moins de 7 heures par nuit¹... je mets au conditionnel car il y a un an, les médias disaient que les français étaient « les champions du sommeil »² avec en moyenne 7h25 par nuit...

Visiblement, la question du sommeil est un sujet récurrent pour les journaux en cette période de l'année...

J'ai d'ailleurs découvert qu'il y a une journée mondiale du sommeil et qu'en France ce sera mercredi !

Avis à ceux qui voudraient faire une grasse matinée ou une sieste mercredi !

Ceci étant, dans l'Eglise, la question du sommeil est aussi d'actualité puisque l'on trouve dans l'hymne latine de l'office des lectures pour les dimanches de Carême³ cette injonction : *faisons de tout plus sobre usage : parole, boisson, nourriture, divertissement ou sommeil, tenons plus ferme notre garde !*

Visiblement, l'Eglise n'est pas tout-à-fait sur la même longueur d'ondes que les médias ... pour eux, il faut dormir plus et pour l'Eglise, dormir moins...

Bref...

Pourquoi je vous parle de cela ?

C'est que vous avez peut-être remarqué dans la 1^{ère} lecture qu'Abram fut plongé dans *un sommeil mystérieux, une sombre et profonde frayeur*, après avoir préparé de quoi sceller une alliance avec Dieu : c'est-à-dire, des animaux coupés en deux pour symboliser que, s'il était infidèle à l'alliance avec le Seigneur, il lui arriverait la même chose, il serait découpé en morceaux !

Vous avez peut-être également remarqué dans l'Evangile que St Luc a noté que, Pierre, Jacques et Jean furent eux aussi *accablés de sommeil puis saisis de frayeur*...

Attention : si je relève tout cela, ce n'est pas pour vous inviter à vous endormir maintenant ni pour vous effrayer par ce qui va suivre !

Quel sens a donc ce *sommeil mystérieux* dont la 1^{ère} lecture et l'Evangile de ce Dimanche ont fait état ?

St. Ambroise commente ce phénomène en disant⁴ : *La splendeur ineffable de la divinité est un poids accablant pour la faiblesse de nos sens, car si les yeux qui nous servent à voir les corps ne peuvent regarder en face l'éclat des rayons du soleil, comment les sens corruptibles de l'homme pourraient-ils contempler la gloire de Dieu ?*

Vous vous souvenez que, Dimanche dernier, nous avons évoqué l'importance de nos sens pour connaître, mais aussi combien il nous faut être vigilants sur ceux-ci pour qu'ils n'ouvrent pas la porte de notre âme au Diable.

Ici, il s'agit d'ouvrir notre âme non pas au Malin mais à la vision de Dieu, à son Alliance.

Nous avons donc là une indication intéressante quant à nos sens : la contemplation de Dieu ne se situe pas au niveau de nos sens, elle ne se situe pas au stade du « ressenti ».

Si nos yeux ne peuvent regarder le soleil, combien plus nos sens corruptibles auront-ils du mal à contempler la Gloire de Dieu, nous disait dont St Ambroise.

Parfois, nous pouvons être tentés de découragement dans la prière parce qu'« on ne sent rien »... ou bien nous pouvons être enclins à chercher dans la prière comme une sorte de quête de bien-être sensible, un peu comme les pratiques de Yoga le proposent...

¹ Bulletin épidémiologique hebdomadaire de Santé Publique France du 12/03/2019

² Le parisien 20/04/2018

³ Hymne Exmore docti mystico

⁴ Ciré par St Thomas d'Aquin dans Catena aurea n° 9932

Ainsi, ce que nous apprenons des lectures de ce Dimanche, c'est que la contemplation de Dieu nécessite de dépasser la vie sensible.

Celle-ci n'est certes pas inutile, mais elle n'est pas le terme de la prière !

Il est évident que l'on prie plus facilement si la liturgie est belle par exemple, si l'odeur d'un bon encens envahit le sanctuaire...

Dieu fit d'ailleurs voir à Abram la beauté du pays qu'il lui promettait avant de le plonger dans ce sommeil et le Mont Thabor, où Jésus conduisit ses apôtres avant de se transfigurer, offre une vue imprenable sur la Terre Sainte...

Mais pour entrer dans l'intimité de l'Alliance, Abram dut se dépouiller et offrir une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe...

Quant à Pierre, Jacques et Jean, pour vivre cette vision de Jésus transfiguré, ils durent quitter le confort de la plaine et « *gravir la montagne* »...

Ceux qui l'ont fait lors d'un pèlerinage savent que ce n'est pas une petite promenade...

Et lorsque Saint Pierre voulut en rester au domaine du « qu'est-ce qu'on est bien ici, dressons 3 tentes »... St Luc note : il ne savait pas ce qu'il disait... Et Dieu dut le secouer avec la nuée et son ombre... si bien qu'au niveau des sens ce fut moins drôle : *ils furent saisis de frayeur*...

Les grands mystiques comme Ste Thérèse d'Avila ou Saint Jean de la Croix savent que dans la vie de contemplation et d'oraison, ce que l'on appelle la nuit des sens est un passage pourrait-on dire quasi-obligé...

Alors, ne nous inquiétons pas si nous ne ressentons rien dans la prière... si nos sens sont comme endormis...

Apprenons donc à ne pas prier que dans le sensible, le ressenti ...

Ce n'est pas ma sensibilité le grégorien. Très bien. Mais est-ce une prière juste et ecclésiale ? Oui : alors efforce-toi de prier avec.

Ce n'est pas ma sensibilité les chants charismatiques. Très bien. Mais sont-ce des prières justes et ecclésiales ? Oui : alors efforce-toi de prier avec.

Cela ne me dit rien de prier maintenant... je ne le sens pas... Très bien, mais ton intelligence, ta volonté et surtout l'Esprit Saint te dise que c'est maintenant le moment favorable. Alors, efforce-toi de prier maintenant...

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ;

mais, restant éveillés- on pourrait traduire 'luttant contre le sommeil' - ils virent la gloire de Jésus,

Acceptons d'avoir à lutter de temps en temps contre le sommeil – pour le coup, naturel – qui peut nous prendre quand nous prions... et abandonnons-nous au Seigneur, comme on s'en remet à Lui quand nous nous endormons le soir...

C'est surtout Dieu qui mène les opérations quand nous prions ...

C'est Dieu, et non Abram, qui passa entre les morceaux d'animaux et Saint Pierre a du renoncer à planter ses trois tentes et accepter de se faire interrompre dans ses propos : maintenant stop ! Contemple et écoute !

Laissons au Seigneur le soin de trouver l'instant où Il nous révélera un peu plus la grandeur de l'Alliance qu'Il a scellée avec nous, où Il nous montrera son visage lumineux et son cœur de Fils tant aimé de son Père...

Pour l'heure, acceptons d'avoir à passer par ce temps plus austère du Carême qui nous invite à offrir quelques pénitences et sacrifices comme Abram, à gravir les sommets de la croissance dans les vertus... et

de fait, à faire *de tout plus sobre usage* : parole, boisson, nourriture, divertissement ou sommeil et de tenir plus ferme notre garde !

Comme l'évoquait saint Paul dans la 2^{ème} lecture, ne nous conduisons pas « en ennemis de la croix », c'est-à-dire – comme le disait saint Jean Chrysostome⁵ – *en faisant semblant d'être chrétiens, vivant dans l'inertie et les plaisirs. C'est déclarer la guerre à la croix. Car la croix ne peut aller qu'à une âme toujours debout sur la brèche, détachée de tout plaisir égoïste.*

Faisons de tout plus sobre usage : parole, boisson, nourriture, divertissement ou sommeil, tenons plus ferme notre garde !

Que Notre Dame, qui était au pied de la Croix, nous accompagne donc dans ce temps du Carême, temps de prière, de pénitence et d'aumône, 3 réalités qui sont profondément liées.

C'est par la passion et la Croix que le Christ est parvenu à la Gloire de la Résurrection...

C'est par le même chemin qu'il a fait passer Abram, Pierre, Jacques et Jean...et tous les saints...

La croix, c'est l'échelle du Ciel... disait le St Curé d'Ars⁶... ne l'oublions pas...

Alors tenons bon dans le Seigneur !

⁵ Homélie XIII : 3,18-4,3

⁶ Catéchisme du Saint Curé d'Ars. Par Mgr Convert.1921 Ed Vitte p°149

PRIERE UNIVERSELLE
Année C – 17/03/2019

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu

Demandons au Seigneur la grâce de la soutenir afin qu'à travers les épreuves qu'elle connaît, elle parvienne à la Gloire de la Jérusalem céleste.

Confiant dans la puissance de la prière, supplions le Seigneur pour la paix dans le monde et dans nos familles.

Demandons-Lui la grâce de convertir les cœurs par la révélation de son Amour qui transfigure ceux qui se tournent vers Lui.

Prions le Seigneur pour tous les malades.

Demandons-Lui d'accueillir l'offrande de leurs souffrances afin que les unissant à sa passion, ils aident le monde à parvenir à la Gloire de la résurrection.

Implorons le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Confions-Lui notre désir de ne pas vivre en ennemis de la croix et pour cela de faire de tout plus sobre usage : parole, boisson, nourriture, divertissement ou sommeil.